



**Philippe GABORIAU**, Maire de Dompierre-sur-Yon,  
**et le Conseil Municipal de Dompierre-sur-Yon,**  
**Catherine et Roland KORENBAUM**, délégués régionaux du Comité français pour YAD VASHEM,

ont l'honneur de vous convier le **Dimanche 24 novembre 2019 à 14h30**,  
(salle Magaud à Dompierre-sur-Yon )

à la cérémonie au cours de laquelle le représentant de l'Ambassade d'Israël en France  
remettra à titre posthume, en présence d'un représentant de l'Etat français

**la médaille et le diplôme de JUSTES PARMIS LES NATIONS à**

***Justinien GILLAIZEAU***

*Pour avoir sauvé de la barbarie nazie*

*Philippe BLUMENFELD, son épouse Anne, née GOLD et leurs quatre enfants, Betty, Simone,  
Jacques et Francine BLUMENFELD*

La médaille et le diplôme seront remis aux ayants droit de la famille GILLAIZEAU

*La médaille des Justes parmi les Nations est décernée  
par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non juives  
qui ont sauvé des Juifs sous l'Occupation, au péril de leur vie.*



En 1940, lorsque la guerre éclate, la famille BLUMENFELD vit au Vésinet, en Seine-et-Oise. Philippe, le père (né en Roumanie en 1886) tient une boutique de linge de maison. Avec son épouse Anne GOLD (née à Londres en 1902), ils décident de fuir la région parisienne en raison de la menace allemande.

A l'époque, ils ont déjà trois enfants : Betty, née en 1922, Simone née en 1925 et Jacques, né en 1929.

Ils se rendent tous les cinq à Dompierre-sur-Yon, en Vendée, chez Justinien GILLAIZEAU. Ils y restent de mai et septembre 1940, avant de regagner la région parisienne pour la rentrée scolaire, pensant qu'il n'y a plus de risques.

**Justinien GILLAIZEAU** est né le 28 février 1881. Propriétaire d'un domaine agricole, il vit au château de la Haute-Braconnière. Marié, père d'un enfant, il perdra d'abord son jeune fils de maladie en 1925, puis sa femme en 1936. Très engagé dans la vie locale, conseiller municipal de 1929 à 1935, il aide ses concitoyens avec zèle et générosité.

Il se rend souvent à Paris où réside un de ses amis, Louis-Marie Dupond. C'est par son intermédiaire qu'il rencontre Philippe BLUMENFELD. Sous l'occupation allemande, il déploie ses qualités de cœur et son patriotisme en accueillant des réfugiés, des clandestins, tels deux anglais dont l'avion s'est écrasé en forêt d'Aizenay ainsi que la famille BLUMENFELD. Il est résistant, membre du réseau de renseignements ALLIANCE.

En Janvier 1941, les BLUMENFELD reviennent se mettre à l'abri des menaces anti-juives chez Justinien GILLAIZEAU, pour une durée d'environ 5 mois, puisque leur quatrième enfant, Francine, vient au monde au Vésinet en juillet de la même année.

Au plus fort de la menace nazie et de l'intensification des mesures anti-Juives du gouvernement de Vichy, de l'été 1942 à l'hiver 1944, Ils reviendront s'y réfugier pour la troisième fois avec leurs quatre enfants et Françoise, leur gouvernante.

La gestapo a déjà démantelé une grande partie du réseau ALLIANCE en France quand elle vient arrêter Justinien GILLAIZEAU le 7 janvier 1944 à la Haute Braconnière. Ce jour-là, Philippe BLUMENFELD, sa femme et sa dernière fille âgée de trois ans sont présents au château. Par chance, les trois aînés, Betty, Simone et Jacques sont en pension. Dans la confusion de l'arrestation, Philippe BLUMENFELD pense que la gestapo est là pour l'interpeller. Il tente de fuir sous les yeux des allemands et se fait arrêter. Sa femme parvient à fuir avec sa plus jeune fille et se réfugie chez le docteur Marcel FOUCAUD.

Emprisonné à la prison de Pierre Levée à Poitiers, sous un double chef d'accusation : appartenance au réseau de Résistance ALLIANCE et hébergement d'un nommé BLUMENFELD que l'on « suppose être Juif », Justinien sera transféré à la prison de Fresnes puis déporté au camp de Schirmeck. Il sera fusillé le 1<sup>er</sup> septembre 1944 ainsi que 105 camarades du réseau ALLIANCE au camp du Struthof, en Alsace.

Emprisonné au motif qu'il « serait Juif », Philippe BLUMENFELD restera à la prison de Pierre Levée jusqu'à la Libération et retrouvera sa femme et ses quatre enfants sains et saufs.

En 1947, Justinien GILLAIZEAU sera promu sous-Lieutenant à titre posthume et honoré par la Croix de guerre.

La médaille et le diplôme de Juste parmi les Nations lui ont été attribués par YAD VASHEM, Centre mondial de la Mémoire de l'Holocauste. Le dossier a été instruit à l'initiative de Rose PASQUEREAU - membre de l'Association Dompierre Patrimoine, auteur du livre « *Justinien GILLAIZEAU, un résistant vendéen au Struthof* » - qui a mis tout en œuvre pour rassembler les nombreux témoignages et pièces administratives, avec l'aide de la famille PICHOT, Éliane et Claude UNGAR du Comité français pour YAD VASHEM, Guy CARAES – membre de l'Association du Patrimoine Rennais, et Alain PALLATIER (ex Président de l'Association Dompierre Patrimoine).